

# L'ÉGLISE en

n°8 - Avril 2018

# Corrèze

La revue mensuelle du diocèse de Tulle



Vocation

## Répondre à l'appel de Dieu

Ste Marie-Madeleine  
Vénération de ses reliques  
à Brive

Denier de l'Église  
Lancement de la  
campagne 2018 !

Les jeunes  
La Caravane à  
Egletons



n°8 - Avril 2018

Suivez toute l'actualité du diocèse de  
Tulle sur [www.correze.catholique.fr](http://www.correze.catholique.fr)

Facebook : **Diocèse de Tulle**

Twitter : **@CorrezecCatho**

## SOMMAIRE

### L'OFFICIEL

Agenda de Mgr Bestion	4
Prêtres jubilaires	4

### L'ÉGLISE UNIVERSELLE

Nominations en France	4
Préparation du synode des jeunes	5

### VIE DES PAROISSES

Reliques de Ste Marie-Madeleine	6
Saint Valentin autrement	6

### VIE DU DIOCÈSE

Lancement du denier	7
Mgr Bestion au Salon de l'Agriculture	8
Pèlerinage à Lourdes	9

### DOSSIER

Jardins d'enfance de la vocation	10
Témoignage d'un prêtre	11
Témoignages de séminaristes	13
Une famille comblée de grâces	13

### JEUNES

Service diocésain des vocations	14
La Caravane des jeunes à Egletons	15

### CULTURE

Les séminaires	16
Les suggestions littéraires	17

### AGENDA

Agenda diocésain	18
------------------	----

### HALTE SPIRITUELLE

Pâques	19
--------	----

## Saint Alpinien compagnon de St Martial

fêté le 27 avril

*Alpinien est cité dans les sources anciennes du martyrologe d'Usuar et dans le calendrier liturgique de Saint Etienne de Limoges (12<sup>ème</sup> siècle).*

Saint Alpinien est avec saint Austriclinien un des deux prêtres qui accompagnait saint Martial dans sa mission évangélique, selon Grégoire de Tours. Une *Vita* d'Alpinien est rédigée vers 851. Dans ce récit hagiographique, à visée catéchétique, saint Martial ressuscita Alpinien à l'aide de la crosse de saint Pierre : « Pierre lui dit : Dépêche-toi autant que tu peux, après avoir pris en main mon bâton. Dès que tu seras arrivé à l'endroit où tu as laissé ton frère sans vie, touches-en le cadavre du défunt. Aussitôt il s'éveillera sur la foi de ces paroles. Le bienheureux, après s'être saisi du bâton arriva jusqu'au corps : dès qu'il eut touché les membres privés de la chaleur du sang, ceux-ci furent rendus à la vie ». La tradition veut voir dans cette relation une illustration de la Foi qui sauve et qui relève. Les chroniques de l'abbaye Saint-Martial de Limoges relèvent que le corps de saint Alpinien était conservé dans l'église du prieuré Saint Martial de Ruffec (Indre), dans une châsse dorée exécutée à la demande d'Isembert, alors prieur de Ruffec, vers 1174. Elle était, alors, la plus imposante et la plus riche des châsses limousines selon les commentateurs de l'époque. La tradition de l'Église de Limoges témoigne de la venue de saint Martial à Tulle en compagnie d'Alpinien et d'Austriclinien. Saint Martial y fait de nombreux miracles. Il guérit un homme possédé par le démon, ressuscite le fils de Nerva, seigneur du lieu. Face à de tels prodiges, 3600 personnes reçurent le baptême et de nombreuses offrandes furent distribuées aux pauvres, les dieux païens furent remplacés par un culte chrétien sur le site de l'actuel Puy-Saint-Clair. Depuis, le christianisme s'établit durablement dans le pays de Tulle. Saint Alpinien prêche l'évangile, à Toulouse, Agen, Périgueux, Cahors et Rodez. Il est le continuateur de la prédication de saint Martial en Aquitaine et en Languedoc.

Photo de couverture :

L'abbé Thomas Chassaing bénit ses parents après son ordination

# L'Église ne vit que des dons des fidèles



**L**a campagne du Denier de l'Église vient d'être lancée. Comme chaque année, nous faisons appel à la générosité des catholiques pour que l'Église diocésaine ait les moyens d'assurer ses missions. L'occasion m'est ici donnée de remercier tous ceux et celles qui, année après année, sont

fidèles à donner une part de leurs revenus à l'Église et même souvent à augmenter cette part, alors que leurs propres ressources n'évoluent pas. J'en profite aussi pour aborder la question des ressources de l'Église en général. Dans la « culture catholique » française, ce n'est pas facile de parler d'argent (contrairement à d'autres pays où c'est assez naturel)... Et pourtant, il est de mon devoir de le faire, car, aujourd'hui, nos ressources ne cessent de diminuer, au point de nous mettre gravement en difficulté.

## A quoi sert exactement le Denier de l'Église, principale ressource des diocèses ?

1. Il permet d'assurer le traitement des prêtres, qu'ils soient en activité ou retirés du ministère (les pensions de retraite sont pour la plupart très faibles). Cependant, cela ne suffit pas pour que les prêtres puissent vivre décemment. Le traitement n'est que de 600 € par mois. Ce sont les offrandes de messes qui permettent de le compléter. Lorsque les fidèles demandent au prêtre de célébrer une messe pour les vivants ou les défunts de leur famille ou à une autre intention, ils l'accompagnent d'une offrande (17 € à titre indicatif) qui contribue à assurer au prêtre les moyens de sa subsistance. Je rappelle que la messe n'a pas de prix ! On ne paye pas une messe, car le saint sacrifice de la messe n'a pas de valeur marchande ! La coutume de faire célébrer des messes pour les vivants et les défunts fait partie de la plus ancienne tradition dans l'Église, et l'accompagner d'une offrande a toujours été compris comme un moyen de contribuer au bien de l'Église, pour le soutien de ses prêtres et de ses œuvres (cf. Code de droit canonique, c. 946).

2. Le Denier de l'Église sert aussi à assurer les salaires de quelques laïcs dont la présence est indispensable (économat, secrétariat, Services diocésains, pastorale des jeunes), même si nous contenons les embauches

au minimum indispensable.

Et pourtant, la ressource du Denier ne suffit pas à couvrir ces dépenses ! Le nombre de donateurs ne cesse de diminuer, car les aînés – les plus nombreux et les plus fidèles – meurent et ne sont pas remplacés par de plus jeunes. Les Anciens avaient la culture du don inscrite dans leur être-chrétien, alors que les familles actuelles ne l'ont pas ou très peu. Il faut dire aussi que les jeunes familles catholiques sont beaucoup moins nombreuses que par le passé. Cette baisse du nombre des donateurs met, à court terme, la vie de l'Église diocésaine en difficulté.

## Quelles sont les autres ressources ordinaires ?

J'ai déjà parlé des offrandes de messes. Il y a aussi les quêtes et ce qu'on appelle « le casuel », c'est-à-dire la participation financière demandée lors des mariages et des obsèques. Là encore, ces ressources ne cessent de diminuer. Beaucoup de chrétiens n'ont pas suffisamment conscience de l'importance de donner à la quête de la messe du dimanche ou, devrais-je dire plutôt, de donner une somme raisonnable. Comment contribuer raisonnablement à la vie de sa paroisse avec quelques centimes d'euro ? Plusieurs paroisses sont aujourd'hui dans le rouge ! Donner 2 euros à la quête me semble un minimum ; l'idéal serait plutôt 5 euros, ou plus si on le peut. Pardonnez-moi de prendre la liberté de parler si franchement, mais si l'évêque ne le fait pas, qui le fera ?

Enfin, il y a une ressource dite « extraordinaire », car, par définition, elle n'intervient qu'une fois dans la vie ; il s'agit du legs testamentaire à l'Église d'une partie ou du tout de ses biens. Il faut savoir que ce sont les legs qui nous permettent aujourd'hui de compenser – pour combien de temps ? – la faiblesse des ressources ordinaires que je viens d'évoquer ci-dessus. Cependant, comme pour les autres ressources, le nombre de legs ne cesse de diminuer. Il y a tant de sollicitations pour d'autres causes...

Je conclus en exprimant encore la profonde reconnaissance du diocèse à tous nos donateurs et en osant demander – qu'ils me pardonnent cette audace ! – à ceux qui donnent peu ou pas du tout d'essayer de faire un effort pour contribuer à la vie de leur Église qui en a tant besoin.

+ Francis, évêque de Tulle



# Agenda de Mgr Francis Bestion

## DIMANCHE 1<sup>ER</sup> AVRIL

Messe à la Maison d'Arrêt de Tulle, matin.  
Messe au Centre de détention d'Uzerche, 15 h.

## MARDI 3 AVRIL

Journée de formation des prêtres et diacres, avec Mgr Bruno Feillet.  
Conférence publique de Mgr Feillet sur la bioéthique, 20 h 30, à l'espace P. Ceyrac, site Bossuet, Brive.

## JEUDI 5 AVRIL

Conseil épiscopal, 9 h.

## VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 AVRIL

Colloque historique pour les 700 ans du diocèse, Espace P. Ceyrac, Brive.

## DIMANCHE 8 AVRIL

Messe pour les bienfaiteurs vivants et défunts, 11 h, à Ussel.

## LUNDI 9 ET MARDI 10 AVRIL

Session de Formation pour les prêtres de la Province de Montpellier.

## VENDREDI 13 AVRIL

Messe à l'hôpital de Brive, 10 h 15.

## LUNDI 16 ET MARDI 17 AVRIL

Conseil du Presbyterium, à Maumont.

## MERCREDI 18 AVRIL

Conseil épiscopal.

## VENDREDI 20 AVRIL

Retraite des Confirmands collégiens, à Conques.

## MARDI 24 AVRIL

INTERCODIEC, 18 h, à Masseret.

## JEUDI 26 AVRIL

Rencontre avec les Vierges consacrées, le matin.  
Conseil diocésain de la Mission Ouvrière, 15 h.  
Assemblée générale de RCF, 18 h.

## SAMEDI 28 AVRIL

Conférence d'Anne Massoni sur les Papes Corrèziens, et Vêpres Solennelles à l'Église, 16 h à Rosiers d'Egletons.

## MERCREDI 2 MAI

Réunion Interprovinciale des Fraternités diaconales à Bordeaux.

## JEUDI 3 MAI

Conseil Episcopal, 9 h 30.  
Conseil de Tutelle, 16 h 30, à l'évêché.  
Conseil d'Administration de l'Avenir Familial, 18 h 30.

## VENDREDI 4 MAI

Conseil des Affaires économiques, 9 h 30.

## SAMEDI 5 ET DIMANCHE 6 MAI

Pèlerinage diocésain à l'Île Madame.

## Prêtres et diacres jubilaires en 2018

### 60 ANS DE SACERDOCE

Abbé Léon DULAURENT, Abbé Auguste PLAZE, Abbé Louis THOMAS, Abbé Gilbert VERLHAC

### 50 ANS DE SACERDOCE

Abbé Jean RIGAL

### 40 ANS DE SACERDOCE

Abbé Bertrand d'ELLOY, Abbé André SALAÛN

### 40 ANS DE DIACONAT

Monsieur Joseph NOËL

### 30 ANS DE SACERDOCE

Père Philippe MARZIN (Père ELISEE)

### 25 ANS DE SACERDOCE

Abbé Bonaventure HOUEGBELO

### 20 ANS DE SACERDOCE

Abbé Etienne TWAGIRUMKIZA

### 10 ANS DE SACERDOCE

Abbé Roland NENE, Abbé Bertrand ROUGON, Abbé Cyprien SAGNA

Nous prions tout spécialement pour eux lors de la Messe chrismale et le jeudi saint.  
Nous les fêterons le 29 juin : messe et déjeuner, à la Maison Saint-Joseph de Brive, pour les prêtres et les diacres.

# Nominations épiscopales en France



Le Pape François a nommé, vendredi 9 mars, **Mgr Jean-Marie Le Vert évêque auxiliaire du diocèse de Bordeaux et Bazas**. Il était jusqu'à présent évêque émérite du diocèse de Quimper et Léon.



Le Pape François a accepté la démission de la charge pastorale de **Vicaire apostolique des Iles Saint-Pierre et Miquelon**, que lui a présentée **Mgr Pierre Gaschy**, atteint par la limite d'âge, fonction qu'il occupait depuis 2009. Le pape François a également décidé **d'unir au diocèse de La Rochelle le territoire de Saint Pierre et Miquelon**.

## Préparation du synode des jeunes

**La Réunion pré-synodale s'est déroulée à Rome du 19 au 24 mars 2018. Elle donnait la possibilité aux jeunes de présenter aux Pères Synodaux, qui se réuniront en Assemblée en octobre 2018 sur le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel », un document où ils expriment leur point de vue sur la réalité, leurs idées et leurs propositions.**



Environ 300 garçons et filles représentaient des jeunes des 5 continents. Parmi eux trois français. Claire, 29 ans, ingénieure agronome à Boulogne-sur-Mer, engagée dans la pastorale des jeunes professionnels ; Eugénie, 25 ans, responsable de la pastorale étudiante du diocèse de Rouen, et étudiante en théologie ; Adrien, 22 ans, étudiant en faculté d'histoire à Amiens. Grâce à une importante sollicitation sur les réseaux sociaux, des jeunes du monde entiers ont pu participer au récit collectif en faisant entendre leur voix.

**15 mots clés adressés aux jeunes ont jalonné ce travail préparatoire :**

Combien de fois sommes-nous contraints de nous demander **#QuiSuisJe ?**

Autour de nous grandissent les inégalités et la **#diversité** qui engendrent souvent divisions et conflits.

Quelles aspirations et quelles espérances pouvons-nous cultiver pour notre **#futur ?** Dans la course au progrès technique démesurée, notre **#VieDigitale**

constitue-t-elle une opportunité ou un risque ? Dans le monde hyper-communicant et hyper-connecté, comment pouvons-nous entrer en contact avec notre **#intériorité** et ouvrir notre cœur à la spiritualité ?

L'histoire de **#Jésus** a-t-elle encore quelque chose à dire aux jeunes d'aujourd'hui ?

Quelle est l'espérance qui fait dire à tant de jeunes **#JeCrois ?** Pouvons-nous reconnaître que chacun de nous est **#appelé** à être heureux et à réaliser quelque chose de spécial ? Essayons de raconter comment prennent forme les **#choix importants** de notre vie.

Pour voir clair en nous-même nous avons besoin de la vision d'une autre personne, d'un **#guide** pour nous accompagner.

Comment devrait être l'**#Église** pour témoigner de l'Évangile et être crédible auprès des jeunes ? Quel style devrait-elle assumer pour que chaque jeune puisse se sentir **#protagoniste** en son sein ? Dans quel **#lieu** pourrait-elle les rencontrer ?

Quelles sont les **#propositions** qui touchent le cœur des jeunes et les mettent en marche ? Quels **#langages** permettent de parler de manière authentique de la vie et de raconter la joie du don et de la communion ?



ESPACE MISSIONNAIRE DE BRIVE

## Veillée de prière avec sainte Marie-Madeleine

**Le 7 mars, les chrétiens de la région de Brive se sont rassemblés très nombreux à la collégiale St Martin pour accueillir les reliques de Ste Marie-Madeleine, amenées de la Ste Baume par trois prêtres dominicains et un groupe de jeunes.**

A l'écoute de la Parole de Dieu, nous sommes entrés dans une attitude d'ouverture à la miséricorde du Seigneur telle que Marie-Madeleine a pu en faire la bouleversante expérience.

L'homélie nous a ensuite aidés à percevoir à quel point cette sainte était une « championne de l'amour » qui a su déployer toutes sortes de langages pour dire son profond attachement à Jésus.

Tous ceux qui l'ont souhaité ont pu vénérer ses re-

liques, en particulier par le touché du reliquaire, un sens qui était cher à Marie-Madeleine et au Christ, lui qui a si souvent touché ceux qui imploraient son aide.

Pendant un temps d'adoration, une longue file très recueillie s'avancé. La miséricorde du Seigneur a coulé à flots pour de nombreuses personnes qui ont reçu le sacrement de la pénitence et de la réconciliation. Nombreux encore sont ceux qui ont déposé aux pieds du Christ et de Marie-Madeleine une intention de prière. D'autres encore ont pu recevoir une parole biblique pour éclairer leur chemin de foi. Ce fut un temps de joie et de profonde prière à l'école de Marie-Madeleine. Qu'elle nous montre comment toujours mieux manifester notre amour au Christ et à son Corps qui est l'Église.

**Odile Peyre**

ESPACE MISSIONNAIRES DE BRIVE ET OBJAT

## Saint Valentin autrement

**Pour la quatrième année, en Corrèze nous avons fêté la "Saint Valentin Autrement" comme cela se fait sur toute la France à la demande du pape François.**

Les différents mouvements au service du couple et de la famille ont encouragé les couples à vivre une soirée ensemble pour fêter leur vie à deux. Voici alors l'occasion de prendre du temps à deux, sans téléphone, sans enfants, sans télévision ni ordinateur pour partager ce qui fait vivre notre couple et ali-

menter notre relation conjugale. Nous nous sommes donc retrouvés samedi 3 mars dans un restaurant à Varetz, en tête à tête. Des parchemins nous attendaient nous amenant à échanger nos réflexions et notre vécu relationnel avec des suggestions comme : « *ce qui me plaît en toi, c'est...? ; je te dis quelque chose que j'admire en toi... ; je te dis un désir, un souhait qui m'habite qui m'est cher concernant notre couple... ; Avec toi, je m'engage à ...* »

Dans une ambiance chaleureuse, chacun de nous a vécu cette soirée comme un cadeau que nous of-

frons à notre conjoint. Et chacun a pu repartir avec toutes sortes de bonnes résolutions : Je prends du temps pour toi, pour moi, pour nous deux, et ce n'est jamais de trop ! Notre communion relationnelle et notre amour ont tellement besoin d'être mis au premier plan dans notre vie. Les embûches, ce n'est pas que pour les autres. Nous sommes responsables de notre avenir familial. Soyons attentifs et vigilants au bonheur de notre couple pour le bien être de nos familles.

**P. Gillioq**



# Le denier, c'est parti !

**L'Église ne vit que de dons, en 2018 peut-elle compter sur le vôtre ?**

Depuis le dimanche des Rameaux vous avez pu découvrir dans votre église la nouvelle affiche de la campagne du denier. Pour revenir sur les fondamentaux du denier de l'Église nous avons posé trois questions à l'économiste diocésain, Nicolas Méric.

## Qu'est ce que le denier ?

**Nicolas Méric** - Depuis 1905, l'Église ne recevant aucune subvention, les fidèles sont sollicités pour soutenir les missions du diocèse et plus particulièrement pour assurer la vie matérielle des prêtres. Plus qu'un simple acte de générosité, il manifeste un sentiment d'appartenance et de fidélité envers l'Église et c'est un véritable soutien des prêtres.

## A quoi sert le denier ?

**N.M.** - Le denier sert à financer le traitement des prêtres, c'est à dire la vie des prêtres, leur assurance santé, leur retraite, les compléments de ressources pour les prêtres retirés...

Mais l'Église a bien d'autres charges, telles que l'entretien des bâtiments, les charges des personnes (prêtres et laïcs), les salaires, les impôts, l'eau, l'électricité, les hosties, les livres de catéchisme, le chauffage... l'intégralité des moyens mis à la disposition de l'activité pastorale.

Le denier est donc complété par les legs et les dons qui sont faits à l'Église, mais aussi les quêtes, les offrandes de messe, les casuels - offrandes versées lors des mariages, obsèques et baptêmes - et finançant de manière plus privilégiée les activités pastorales. Le denier n'est donc pas l'unique ressource du diocèse mais il reste toutefois l'élément principal de la générosité de ceux qui soutiennent l'Église.



## Combien donner ?

**N.M.** - Il n'y a pas de tarif conseillé, chacun donne selon sa conscience et ses possibilités. Cependant, chaque don est utile à la mission, du plus modeste au plus important.



« Chaque don compte pour le mission ! »

## Les derniers projets diocésains

### Des appartements pour les prêtres retirés

Les studios de la Résidence Saint-Joseph à Brive ont été rénovés pour y accueillir les prêtres retirés qui souhaitent y résider.

### Une châsse pour les reliques de saint Pierre Dumoulin Borie

La châsse est conçue tout spécialement pour conserver deux restes de ce saint martyr corrézien : une relique d'os et sa tunique.

### Mise aux normes pour personnes à mobilité réduite

Ce projet démarré en 2017 s'étend sur trois ans. Des rampes d'escaliers, des ascenseurs et divers aménagements particuliers pour personnes à mobilité réduite sont réalisés dans les lieux accueillant du public.

**Pour faire un don**, utilisez les enveloppes rouges à votre disposition dans vos églises, ou faites un don directement en ligne sur : [www.correze.catholique.fr/don-en-ligne](http://www.correze.catholique.fr/don-en-ligne)

# Mgr Francis Bestion au Salon de l'Agriculture

**Le lundi 26 février dernier, notre évêque, Mgr Francis Bestion s'est rendu, en compagnie de 27 autres évêques, au Salon de l'Agriculture. Pour chacun d'entre eux ce fut l'occasion de redire leur soutien au milieu agricole et l'intérêt que l'Église porte aux agriculteurs en ces temps difficiles.**

Le mercredi 28 février, Mgr Francis Bestion, est allé à la rencontre des Corrèziens. Le matin, une longue visite l'a conduit à la découverte des éleveurs de « Limousines » originaires de notre département et ce fut aussi pour lui l'occasion d'échanger et d'encourager des jeunes du Lycée agricole de Naves. Après un détour sur le stand des nouvelles formes de cultures fruitières et de maraîchages, Monseigneur a retrouvé sur le stand de la « Nouvelle Aquitaine » un nombre important d'élus et de responsables agricoles départementaux : des représentants de la chambre d'agriculture, le président du Conseil Départemental, le préfet de la Corrèze, Monsieur Bertrand Gaume, Monsieur Dumas, pré-

sident de l'association des maires de la Corrèze, Monsieur Bernard Roux, président du Herd-Book du Limousin et plusieurs maires et conseillers départementaux. Ce temps de rencontres et d'échanges fut fructueux. Il manifeste l'importance de la présence de l'Église dans le monde rural et agricole. Cela fait écho au travail que mène actuellement le conseil pastoral diocésain sur le monde agricole et rural. Ces travaux devraient donner à Mgr Francis Bestion des éléments de discernement afin de renouveler, dans le cadre des orientations diocésaines, la présence de l'Église dans nos territoires ruraux corrèziens.

**Abbé Nicolas Risso, Vicaire général**



*Mgr Bestion entouré des jeunes du lycée agricole de Naves en Corrèze*

## L'agriculture nous concerne tous !

« L'agriculture est une des plus grandes richesses de notre pays et, paradoxalement, les hommes et les femmes qui en vivent rencontrent depuis longtemps déjà de grandes difficultés. Cela nous concerne tous !

Je souhaite que l'Église en Corrèze apprenne à mieux connaître le monde agricole et qu'elle se fasse proche des agriculteurs. Je suis sûr qu'elle peut apporter sa modeste contribution, ne serait-ce qu'en favorisant des relations avec les autres composantes de la vie économique et sociale, mais aussi qu'elle peut recevoir beaucoup en se mettant à l'écoute de leurs préoccupations. »

**Extraits du message de Mgr Bestion à l'occasion du salon de l'Agriculture.**



*Journée Corrèzienne au Salon de l'Agriculture  
Mgr Bestion avec les autorités civiles, les élus et des membres de Confréries.*



*Mgr Bestion avec d'autres évêques de France*



# Pèlerinage à Lourdes

« Montre-moi ton visage », dimanche de la santé, 11 février 2018.

**Depuis 26 ans, l'équipe d'aumônerie de l'hôpital de Tulle propose un pèlerinage à Lourdes du 10 au 12 février, à l'occasion de la journée mondiale du malade, un souhait du Pape saint Jean-Paul II. Cette année, ils étaient 46 pèlerins accompagnés par le Père**

Samedi, en début d'après midi, c'était la découverte des travaux en cours autour de la grotte : réaménagement des fontaines, piscines, brûloirs à cierges... favorisant le silence et le recueillement. Nous débutions notre pèlerinage par le Chemin de Croix des malades, d'une grande beauté spirituelle et artistique, dont on reste marqué par l'expression des visages. Puis ce fut l'heure du chapelet à la Grotte en présence de nombreux autres pèlerins. Notre veillée portait elle aussi sur les visages : « Montre-nous ton visage », parole de la Bible qui nous a questionnés sur notre attitude devant tel ou tel visage. En effet, « le visage c'est la fenêtre de l'âme » : visages marqués par la souffrance, la résignation, visage ouvert, accueillant ou fermé, impassible, gardant son secret... et le visage des migrants, en avons nous rencontrés ? Le visage de mon frère, c'est quelque part le visage de Dieu, « ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait », nous dit l'Évangile.

Dimanche matin, belle image de l'Église Universelle lors de la messe concélébrée par 15 évêques, et près de 400 prêtres dans la basilique St Pie X remplie de fidèles venus de différents horizons. A la fin de la célébration, Mgr Nicolas Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, faisait l'annonce officielle du 70<sup>ème</sup> miracle reconnu par l'Église, moment particulière-

ment émouvant. Dans l'après-midi, temps fort avec l'Onction des malades suivie de l'Adoration Eucharistique dans une basilique très recueillie. Grand moment qui procure une paix intérieure et nous révèle l'immense bonté du Christ pour ses membres souffrants. Le soir, à la procession mariale, sous une pluie battante, nous avons bien des difficultés à tenir nos cierges allumés, mais malgré tout, heureux de se laisser porter par la prière et de chanter « Marie ».

Lundi, à la chapelle de l'hôpital, messe d'envoi, célébrée par le Père Bouloc. Sœur Irène, résidant à Lourdes depuis son départ de Tulle, nous accueillait chaleureusement et nous faisait revivre la démarche de Bernadette en ce lieu où elle a fait sa 1<sup>ère</sup> communion et par la suite, prenait soin des malades. Sur l'autel, était déposée une relique de la Sainte que nous avons pu vénérer et embrasser. La messe n'en a été que plus belle, appréciée de tous.

Dans le car, à l'aller comme au retour, s'est poursuivi ce pèlerinage marial où la prière, les chants, et l'amitié ont permis de belles rencontres et de fructueux échanges. « Montre-moi ton visage » : sur le visage de chaque être humain, encore davantage s'il est éprouvé et défiguré par la maladie, brille le visage du Christ.

*Abbé Bouloc & l'Equipe d'Aumônerie*







## Le jardin d'enfants **des vocations**

par Mgr Denis Jachiet, évêque auxiliaire de Paris,  
avec l'aimable collaboration de L'Œuvre des Vocations des diocèses d'Île-de-France.

**Où sont les vocations de demain ? On cherche souvent du côté des mouvements de jeunes, des groupes de prière et d'évangélisation. Il faut aller plus loin et, convaincus que le Seigneur prépare des cœurs à répondre à ses appels, se demander dans quelles conditions cette voix peut être entendue et prise au sérieux. À quelle école se développent l'ouïe spirituelle et la liberté vocationnelle ?**

C'est d'abord dans la famille, premier lieu de croissance et d'apprentissage, que vont se poser des bases pour un chemin vocationnel.

Dès l'enfance, des questions fondamentales sont rencontrées : Qui est le Seigneur ? Puis-je l'entendre, lui répondre, lui faire confiance ? Me connaît-il, m'aime-t-il, me fait-il confiance ? Est-il possible d'agir pour lui (le prier, faire un effort) même quand d'autres ne comprennent pas mon choix ? En observant ses parents, ses aînés,

des adultes qui comptent pour lui, l'enfant construit l'univers spirituel à partir duquel grandira sa foi.

S'ils rendent visible le visage du Christ par leur parole, leur exemple, l'enfant pourra plus facilement découvrir la présence vivante du Seigneur au fond de son cœur. Il intégrera les attitudes concrètes de la vie chrétienne dans sa relation avec lui.

Dans une famille où on sait se faire confiance et faire preuve d'un amour inconditionnel, ni séducteur, ni manipulateur, se développe un climat de sécurité pour l'enfant. Ainsi grandit en lui l'expérience de la confiance reçue et donnée. L'enfant peut apprendre les risques de la relation aux autres et la capacité de traverser des désaccords. Cela lui permet à son tour d'être confiant en lui et d'entrer dans la confiance en Dieu. On peut l'écouter sans craindre de tout perdre.

L'enfant qui ne se croit aimé qu'en fonction de l'image positive qu'il donne autour de lui se verra progressivement conduit à reproduire indéfiniment les attentes du milieu où il sera. L'enfant qui se



découvre aimé pour ce qu'il est et pour sa volonté du bien apprendra progressivement à écouter la vérité de son cœur même sans la gratification du regard des autres. À cette école de liberté il fortifiera sa conscience du bien et du mal et trouvera un appui pour faire des choix. À l'école de sa famille, il entrera peu à peu dans la capacité de pouvoir choisir librement comment donner sa vie. C'est le fondement essentiel pour répondre à sa vocation.

La famille est cette petite Église où la vie de prière et la pratique de l'Évangile, du pardon et de la charité, offrent les conditions de croissance aux dons reçus au Baptême. C'est dans cette Église domestique que se préparent les vocations de demain.



# Prêtre pour l'éternité

**L'abbé André Bouloc est prêtre dans le diocèse de Tulle depuis 1974. Ordonné en 1965, à l'âge de 36 ans, il est nommé à Peyrat-le-Château en Haute-Vienne, puis à Bugeat, Ussel, Merlines, Meymac, Tulle, Ste Fortunade. Le voici aujourd'hui à Brive à la Maison Saint-Joseph. Exercé au ministère dans le monde rural et en pastorale de la Santé, l'abbé André puise sa force quotidienne dans la prière du bréviaire et confie au Seigneur chacune de ses rencontres.**

*Propos recueillis par Marion Launay*

## Comment est né votre appel ?

**Abbé André Bouloc** - L'appel m'est venu au sein d'une famille chrétienne. Nous étions 5 garçons ; je suis l'aîné et le parrain de mon jeune frère. Foi simple au sein d'une communauté rurale où j'ai participé à la JAC, mouvement d'action catholique en monde rural. Si j'y ai découvert le sens des responsabilités, j'y ai aussi découvert la personne de Jésus dans l'Évangile.

L'appel a été bien reçu dans ma famille. Soucieux et lent à me décider, j'ai eu la chance de rencontrer un prêtre qui a orienté mes pas vers la Mission de France créée en 1941 à la demande des évêques pour venir en aide aux régions dites déchristianisées.

## Comment démarre votre journée de prêtre ?

**Ab. A.B.** - « Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche publiera ta louange. » Voici la prière du Bréviaire qui jalonne la journée du



prêtre. Le matin, c'est le moment où l'on se retrouve, vivant du souffle de l'Esprit Créateur.

Seigneur, dispose de tout mon être (cf. Charles de Foucault) que je me laisse habiter de ton Esprit, l'Esprit promis aux disciples, Lui qui ouvre à l'intelligence des Ecritures. Ce même Esprit nous rend proches de ceux et celles qui croisent notre route, dont les familiers de l'Évangile, mais aussi ceux qui me paraissent étrangers à la Bonne Nouvelle...

Qui suis-je pour me permettre de juger qui est en capacité de s'ouvrir au mystère de Dieu ? Alors pour toute rencontre, je demande au Seigneur d'avoir l'attitude qui convient, la patience, l'humilité pour rejoindre l'autre sans a priori, sans faire injure à ma foi. J'ai à écouter ce qu'il veut bien me faire partager... pour un jour peut-être, glorifier ensemble le Père révélé en Jésus.

## Qu'est-ce que pour vous le ministère du prêtre ?

**Ab. A.B.** - D'abord aller à la rencontre, repérer les attentes, ouvrir au sens spirituel, initier à la Parole de Dieu, conduire à la rencontre personnelle avec Jésus Sauveur au cœur de la Trinité, permettre au plus grand nombre de s'approprier l'Évangile, célébrer les mystères, les actes essentiels de la Foi... Eveiller à

faire Église, à assumer des responsabilités qui correspondent à notre être de baptisé.... Et ceci va de pair avec le service du frère dans nos lieux de vie, solidarité, voisinage, justice... favoriser ce qui appelle à la vie.

## Votre ministère vous rend-il heureux ?

**Ab. A.B.** - Oui, je bénis le Ciel d'avoir été appelé à devenir prêtre et de le rester et de pouvoir rendre grâce du chemin parcouru avec la Mission de France. J'y ai puisé le souci de se mettre à hauteur d'homme, humblement, pour établir un dialogue en confiance. Pour une part ceci m'a amené à avoir une activité salariée 2 à 3 jours par semaine..., proximité bénéfique pour un dialogue parfois étonnant. Et je repense à la parole de Louis au pied du cercueil de son épouse : « André, tu sais que je ne suis pas croyant... Tu représentes celui que je ne sais pas s'il existe. » Un petit quelque chose a été perçu ...

Au cœur de mes pauvretés, de mes hésitations, j'ose pouvoir redire : oui, il y a bonheur à être prêtre et je demande pardon à tous ceux que j'ai pu faire souffrir.

Notre ministère ne s'arrête pas à 75 ans, une nouvelle page est à écrire encore avec l'aide de Marie et, de cette page, le Seigneur ne saurait être absent...

# Témoignages de séminaristes



## De l'appel au « oui »

Le mot vocation, « vocare » en latin, signifie l'appel. Qui appelle ? C'est toujours le Seigneur qui a l'initiative et nous avons simplement à y répondre généreusement et sans condition. Du moins, il y en a une : l'Amour. Car c'est bien de cela qu'il s'agit, Aimer ! Aimer

c'est tout donner, nous dit la petite Thérèse et c'est ici le point d'ancrage : le tout donner. C'est comme cela que le chemin s'est mis en place pour moi. En effet, entre l'appel et le désir de la prêtrise à l'adolescence et ma réponse, il a fallu plus de 20 ans et de nombreuses péripéties. En cela, je me suis toujours posé la question sur ma surdité (intérieure) et ma confiance en Dieu. Cependant le « oui » prend du temps, car l'Amour se construit aussi avec le temps. C'est aussi une question de choix et celui que j'ai posé a pris du temps. Désormais, je peux dire « me voici Seigneur, qu'il soit fait selon ta Parole », parce que c'est dans l'Amour que j'ai trouvé la liberté suffisante pour répondre « OUI » à Jésus. Alors entre l'appel et le « oui », il peut se passer du temps mais Notre Seigneur est patient et cela est libérateur. Enfin, l'Église étant « son porte-voix », c'est en Elle, par Elle et avec Elle, que l'appel peut être confirmé. Finalement entre l'appel et le « oui », je n'ai eu qu'un seul pas à faire et qui tient en un mot : confiance.

**David WOSYNSKI**

*Séminariste pour le diocèse de Tulle*

## La place de l'entourage

Je crois avoir beaucoup reçu de la part de parents, grands-parents, frères et sœurs, cousins et amis, qui ont pour beaucoup regardé ma vocation avec un regard de foi. A toute vocation cependant s'applique cette prophétie de Syméon : « il doit être un signe de contradiction, afin que se révèlent les pensées de bien des cœurs. » (Lc 2,34-35). A l'annonce de mon entrée au Séminaire, les réactions ont ainsi été variées, et souvent surprenantes. Certaines vraies amitiés se sont révélées là où je ne les soupçonnais pas. Des incompréhensions ou des révoltes se sont aussi manifestées. Mon entourage a donc été tantôt un obstacle, une épreuve, une préoccupation, tantôt un encouragement, un soutien, un témoignage stimulant. Inévitablement, le Séminaire met une certaine distance avec l'entourage, parce que pour avoir un cœur sacerdotal et universel, il est bon de se purifier de toutes les mauvaises habitudes que nos conditionnements familiaux et sociaux ont pu nous faire prendre. Son rôle est pourtant aujourd'hui encore très important : lorsque je revois mes amis et ma famille, ils peuvent voir le travail de la grâce en moi, tout en me rappelant, pour mon humilité, avec bienveillance et non sans humour, les temps où je marchais sur d'autres chemins que celui du sacerdoce...



**Théophile LEGRAND**

*Séminariste pour la Communauté Saint-Martin, stagiaire dans l'Espace Missionnaire de Brive*

## Prions pour les vocations

Seigneur, SOURCE de tout appel, loué sois-tu !  
Tu visites les cœurs  
et tu les abreuves de ton AMOUR.  
Viens chercher celles et ceux qui te désirent  
et veulent te suivre en te consacrant leur vie !

Que l'ESPRIT SAINT leur donne  
l'AMOUR, la fraternité, le discernement, la bonté,  
la joie du témoignage, la prière  
et le bonheur de te servir !

Nous te le demandons, SEIGNEUR JESUS-CHRIST,  
en union avec la VIERGE MARIE, Mère du oui,  
les ANGES et tous les SAINTS.  
Toi qui règnes avec le PÈRE et le SAINT-ESPRIT,  
maintenant et pour les siècles des siècles.  
AMEN.

Bienheureux Jacques Lombardi, Priez pour nous  
Saint Pierre Dumoulin Borie, Priez pour nous.

*Prière écrite par le service diocésain des Vocations*



# Une famille comblée de grâces

**Françoise et Bertrand Chassaing parlent avec joie et humilité de leur grande famille particulièrement bénie par les appels du Seigneur. Leur fille, Claire, est religieuse au Pérou, et leur fils Thomas, prêtre diocésain à Fontainebleau.**



Soeur Claire et son frère, l'abbé Thomas Chassaing

A Brive pendant trente ans, le couple de retraités habite aujourd'hui près d'Argentat. Ils sont parents de sept enfants, dont deux sont entrés dans les ordres pour leur plus grande joie. « *Nous sommes tous les deux issus de familles catholiques, raconte Françoise, nous avons grandi dans le scoutisme, nos enfants ont été scouts d'Europe, de France ou unitaires de France.* » Et la tradition continue, puisque leurs vingt-trois petits enfants suivent le même chemin. Rien d'étonnant quand on sait que le grand-oncle de Françoise n'était autre que le père Sevin, fondateur du scoutisme catholique. A l'apport indéniable du scoutisme pour faire grandir la grâce chez ces enfants, s'ajoutent plusieurs modèles familiaux, dont des oncles, tantes et cousins, qui sont entrés dans les ordres. « *J'ai une sœur carmélite, qui prie pour qu'il y ait des vocations dans notre famille.* »



Soeur Claire entourée de ses parents



1<sup>ère</sup> messe de l'abbé Chassaing

Des prières qui ont déjà porté leurs fruits, avec la vocation de Claire arrivée tout naturellement dans cette grande famille à la foi vive. Alors qu'elle étudiait au Lycée Cabanis à Brive, elle intégra l'aumônerie, dont l'aumônier était l'abbé Dominique You, aujourd'hui évêque au Brésil. Ce fut pour elle un modèle ecclésial important qui l'a profondément marquée. BTS d'économie sociale et familiale en poche, elle décide, à 20 ans, d'entrer chez les sœurs de la Présence de Dieu, après 18 mois passés en Roumanie avec Point Cœur. « *Ça a été très naturel, je me suis toujours doutée que Claire serait religieuse,* témoigne Françoise, *nous l'avons laissée mûrir sa vocation en grande liberté.* »

Après 9 ans passés au Salvador, Soeur Claire est aujourd'hui à Lima depuis un an et demi, où elle passe beaucoup de temps avec les jeunes, comme un écho à ses années d'aumônerie à Brive. A la pensée que Claire n'aura jamais d'enfants, Françoise s'empresse d'ajouter « *Elle vit une autre fécondité ! Et elle est entourée d'enfants.* »

Pour Thomas, l'annonce fut plus inattendue, mais tout aussi bien reçue. Après de brillantes études et un bon emploi dans une banque à Paris, il décide de tout quitter pour partir un an dans la communauté du Verbe de Vie. A son retour, il suit trois ans de philosophie à Saint-Jodard chez les frères de Saint-Jean, et trois ans de théologie à Rome au Séminaire français. Il est ordonné prêtre à 40 ans. « *Nous avons été davantage étonnés, mais nous avons tous très bien réagi,* explique Françoise, *et finalement cela nous a paru presque normal.* »

Convaincus des nombreuses grâces que ces vocations apportent à leur famille, Françoise et Bertrand espèrent bien aujourd'hui que plusieurs de leurs petits-enfants sauront également répondre à l'appel de Dieu.

**Marion Launay**

# Quelle est ma vocation ?



**Dans l'Église Catholique de multiples chemins s'offrent pour le plein épanouissement de chacun et de tous : presbytérat, diaconat, vie monastique et religieuse apostolique, conjugale et parentale... Dans le diocèse de Tulle, notre évêque, Monseigneur Francis Bestion, a nommé six personnes chargées tout particulièrement d'éveiller à toutes les vocations chrétiennes, d'appeler des jeunes et des adultes à la réflexion et au discernement de leur chemin de vie, d'accompagner ceux qui envisagent une vocation spécifique et d'inviter à prier pour les vocations.**

Chacun membre du service diocésain pour les vocations témoigne en quelques lignes de son rôle et de ses motivations dans ce service d'Église.

**Abbé Epiphane Dabiré, prêtre responsable du service des vocations.**

« J'accompagne spirituellement des personnes qui cherchent à suivre le Christ dans un engagement particulier. Prêtre sur le secteur de Brive, je demeure vigilant à ce que l'appel du Seigneur retentisse dans le cœur des chrétiens. »

**Virginie d'Harcourt, coordinatrice de la Pastorale des jeunes, mère de famille.**

« Je porte auprès des jeunes la question de l'appel du Seigneur pour chacun. Dans les actions de la pastorale des jeunes, il y a toujours la présence de prêtres, de familles, de consacrés, de diacres, comme témoins. Explicitement, des propositions de réflexion sont proposées lors des rencontres pour les jeunes. »

**Frère Danick Labinal, frère de la communauté des franciscain de Saint-Antoine.**



« Ma présence au sein de l'équipe est une action de grâce pour ma vocation, action de grâce pour les personnes qui se sont trouvées sur mon chemin spirituel. Ma vocation, c'est un trésor à partager, témoigner auprès de ceux qui passent chez les Franciscains. C'est à mon tour d'être sur le chemin pour éclairer, conseiller, écouter ceux qui cherchent. »

**Elisabeth Wibaux, enseignante, mère de famille.**

« J'invite les personnes qui sont au contact des souffrants à prier et faire prier pour les prêtres du diocèse. C'est important pour moi de prier pour les vocations et de faire prier pour les vocations. N'ayons pas peur de prier les saints pour les vocations. La prière pour les vocations doit être présente dans nos prières quotidiennes. »

**Anne-Sophie Borie, infirmière, célibataire.**

« Je suis là pour servir l'Église diocésaine en Corrèze. C'est pour moi une très belle mission : tous les chrétiens ont une vocation et tout chrétien a un chemin à vivre à la suite du Christ. Toutes les vocations chrétiennes créent une mosaïque. »

**Patrick Le Bouteiller, diacre et père de famille.**

« C'est ma lettre de mission depuis mon ordination diaconale il y a deux ans et demi. Mon engagement dans ce service me permet d'unifier ce que je porte à travers mon expérience de foi et d'engagements, de personnes rencontrées.

A chacune de nos rencontres, en équipe, nous commençons par la prière des vêpres et un temps de méditation chez les frères franciscains. Nous portons nous-mêmes les vocations dans la prière. »



Vous pouvez contacter le père Epiphane Dabiré  
Tél. 06.25.90.44.51  
dabiepi@ yahoo.fr



LA CARAVANE À EGLETONS

# Quand une paroisse soutient l'engagement des jeunes !



Henri et les scouts de France investis dans ce week-end.

**Le 22 janvier dernier, à l'initiative des Scouts et Guides de France de Tulle, la caravane des 700 ans est venue à Égletons. L'animation a été prise en charge à 100 % par de jeunes chefs dynamiques et convaincus.**

**Nous sommes allés à la rencontre d'Henri, étudiant à l'IUT de génie civil d'Égletons en seconde année.** *Propos recueillis par Virginie d'Harcourt*

**En quelques mots, Henri, quel est ton parcours ?**

**Henri** - Je suis originaire du Gers. Je viens d'une famille catholique et j'en suis très heureux. Depuis l'âge de 11 ans je suis Scout de France. Cela fait partie de moi ! A ma grande surprise, les joies de APB post-bac m'ont conduit à Égletons. J'ai été très bien accueilli par la paroisse. Très vite, j'ai cherché à m'engager, à construire une vie qui ne m'enferme pas, une vie ouverte aux autres.

Les accompagnateurs de l'aumônerie m'ont proposé de participer à l'animation des confirmands et ainsi je suis passé d'une vie spirituelle passive à celle où on devient acteur : et là se situe l'engagement avec Dieu.

**Il semble que des rencontres diverses et variées t'aient aidé ?**

**H.** - Oui ! Les jeunes et les animateurs de l'aumônerie tout d'abord.

Puis, le jour de l'ouverture des portes de la Miséricorde à Tulle j'ai rencontré Les Scouts et Guides de France de Tulle. Devenu chef bleu en tant qu'« apprenti », j'ai pu passer le BAFA grâce au scoutisme et à l'association Saint-Antoine d'Égletons qui, grâce à une aide

financière m'ont permis de faire aboutir le projet.

**« La paroisse s'est faite hôte pour la caravane, et les Scouts et Guides de France de Tulle acteurs ! » Comment cela s'est-il organisé ?**

**H.** - Le week-end a été programmé dès le mois de septembre. Je me suis investi dans ce projet et j'ai fait le lien entre cette paroisse qui m'est chère et le groupe des Scouts et Guides de France de Tulle. Le



Virginie d'Harcourt accueille Henri dans la caravane

père Soularue a été très présent et il a tout de suite dit un grand OUI. La préparation a été exceptionnelle : deux bonnes semaines pour 2h d'animation !

**Comment s'est déroulée votre journée ?**

**H.** - Dès 10h, le samedi, les 11-14

ans, reconnaissables grâce à leurs chemises bleues, sont venus installer les activités, ils ont testé les jeux. L'après-midi nous avons accueilli les personnes qui étaient de passage ou qui ont répondu à notre invitation. Nous avons partagé des animations. Par exemple : un portrait chinois pour décrire Dieu ; le but était de déclencher la parole, des échanges, de dire ce qu'il y a au fond de soi, d'écouter les autres.

Il y a eu aussi une course d'orientation dans Égletons et un café philo

avec une quinzaine d'adultes :

« Les sciences, le matérialisme et la popularité peuvent-elles devenir des religions ? ». Dans la rotonde du presbytère les avis partagés ont fusé !

**Quelle suite donner après ce week-end ?**

**H.** - Cette journée que nous avons construite autour de la caravane s'est inscrite dans notre aventure d'année : « Faire rayonner le scoutisme autour de nous et être phare de notre Foi ». Cheilles ouvrières de cette animation, les 10 jeunes Scouts et Guides sont repartis en saisissant un peu plus le concret de leur engagement. Ils continuent dans cette perspective !

## Les Séminaires du diocèse de Tulle

**C'est le concile de Trente (1545-1563) qui, par décret institue les Séminaires. Ce décret porte la marque de deux ecclésiastiques importants : celle du Lombard, archevêque de Milan, saint Charles Borromée (1538-1584) et celle du Lorrain, archevêque de Reims, le Cardinal François de Guise. C'est, en effet, dans sa ville épiscopale qu'est fondé le premier Séminaire français en 1567.**



**D**ans le diocèse de Tulle, c'est Louis de Gourdon de Genouillac, évêque de Tulle (1600-1653) qui aura le premier l'initiative de réformer le clergé selon les directives du concile de Trente et d'établir pour son diocèse le premier lieu « d'enseignement et piété » pour la formation des futurs prêtres. Son successeur, Louis de Guron, (1652-1671) publie des ordonnances synodales sur la tenue et les mœurs du clergé ainsi qu'un règlement pour les congrégations et conférences ecclésiastiques du diocèse, qui organise, pour les prêtres, une formation spirituelle, théologique et pastorale. La mise en place des décrets du concile se heurte pourtant à des difficultés importantes : illettrisme du clergé, manque d'enseignants formés, absence de locaux et problèmes de financement de l'œuvre des Séminaires. C'est pour cela qu'il faut attendre 1681 pour qu'une institution stable et permanente soit fondée dans le diocèse à l'initiative de Mgr Jules Mascaron.

### Ouverture du Séminaire de Tulle

Le 7 février 1681, François de La Garde, bourgeois de Tulle, lègue à la compagnie de Saint-Sulpice la somme de 800 000 livres pour établir un Séminaire à Tulle. En oc-

tobre 1697, le Grand Roi confirme l'ouverture du Séminaire de Tulle, les sulpiciens s'installent dans le château de Guérinet et construisent une chapelle placée sous le vocable de saint Sacerdos.

### De Séminaire à prison

En 1790, la constitution civile du clergé établit le diocèse constitutionnel de la Corrèze. L'abbé Joseph Brival en devient l'évêque. Le 24 avril 1791, 69 prêtres signent une lettre de fidélité à l'évêque légitime Mgr Rafelis de Saint Sauveur. L'évêque constitutionnel rend les sulpiciens responsables de cet « acte de rébellion contre la République » et demande au comité de salut public départemental de les expulser et de fermer le Séminaire, ce qui est fait le 3 juin 1791. Celui-ci est vendu comme bien national et devient en 1793 une prison pour femmes.

### Renaissance du Séminaire

La restauration du diocèse de Tulle en 1817 et 1822 va permettre au Séminaire de retrouver toute sa place au sein de la vie pastorale du diocèse. Alors qu'il est nommé évêque de Tulle en 1823, Mgr de Sagey indique sa volonté de former le clergé et de rapatrier dans le diocèse les 50 jeunes séminaristes originaires du diocèse, alors en formation à Li-

moges. Le 7 octobre, il en fait la demande officielle au ministre de l'intérieur et crée, à Tulle « l'association des dames » chargées de prier pour les vocations et de récolter les fonds pour la formation des séminaristes. Parallèlement, un Petit Séminaire est ouvert à Brive. Il sera installé sur le site de l'actuel hôtel de Labenche, un autre suivra à Servières en Xaintrie. Le diocèse rentre en possession de l'ancien Séminaire de Tulle ; d'importants travaux sont réalisés dès 1824 sous l'épiscopat de Mgr Mailhet de Vachères. Tout au long du 19<sup>ème</sup> siècle, le nombre de vocations et d'ordinations est en constante augmentation dans le diocèse. Dans les moins bonnes années sont ordonnés 10 jeunes prêtres ! Le Séminaire de Mgr de Sagey devient donc de plus en plus exigu, la construction d'un nouveau s'impose. Les travaux débutent dès 1865, et le 19 juillet 1867, Mgr Bertheaud pose la première pierre de la chapelle du Grand Séminaire de Tulle (actuel conseil départemental). Les séminaristes sont expulsés (de nouveau) en 1906 et, dès janvier 1907, Mgr Denéchaux installe le nouveau Séminaire dans l'ancien couvent des Ursulines, quai de Valon, futur quai Gabriel Péri. Le Séminaire resta sur place jusqu'en juin 1957 où il fut transféré à Clermont.



Retrouvez ces ouvrages dans  
vos librairies chrétiennes.

## Les suggestions littéraires

### Spiritualité

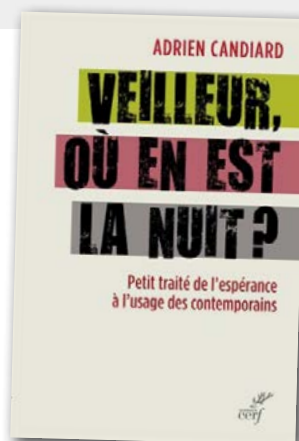
#### Veilleur, où en est la nuit ?

de *Adrien Candiard, op.*, éditions du Cerf

Le philosophe Confucius aimait à dire en son temps : 'Entendre ou lire sans réfléchir est une occupation vaine ; réfléchir sans livre ni maître est dangereux.' Mais voilà que ce petit traité, écrit par un jeune dominicain, vient réveiller en nous le goût de la lecture et de la réflexion. En trois brefs chapitres, nous voici transportés dans une étude remarquable sur les causes de notre malaise et 'mal être' chrétien. L'ampleur de la déchristianisation est telle que, comme croyants, 'nous vivons davantage un chemin de croix, qu'une marche triomphante' relate l'auteur. Aussi, devant la morosité ambiante, y compris dans notre vie spirituelle, comment peut-on oublier que Dieu doit être le seul objet de notre espérance ! Nous le savons bien, ce n'est pas un petit traité qui nous

permettra de refonder notre espérance totale en Dieu. Pour cela notre désir d'union à Lui, à la suite de saint Augustin, est déterminant, bien au-delà de notre raison. Mais il est certain que ce petit livre, lu et médité avec attention, nous aidera assurément à susciter une liberté personnelle et de retrouver, je l'espère, le goût de vivre de cette admirable vertu qu'est l'espérance chrétienne. A lire sans hésiter !

**Fr David, ofm.**



### JEUNESSE

#### Quelle est la mission de ma vie ?

Hors-série *Famille Chrétienne* n°19 - collectif Edifa

(à commander en ligne sur la boutique Famille Chrétienne)

« Comment être sûr que l'on choisit la bonne vocation ? C'est très rare d'avoir un signe clair, une certitude absolue... »

Père Olivier Ruffray, recteur du Sanctuaire de Lisieux : **Quand nous nous posons des questions, nous n'avons pas d'emblée de réponse. Mais, souvent, une rencontre, une aptitude personnelle, un désir, une réflexion affleurent, qui éprouvent et émondent notre décision. Nous tissons notre propre réponse, qui vient confirmer le choix que nous faisons. Souvent, l'hésitation, l'incapacité à nous décider occultent notre esprit. Mais dès que nous nous décidons, tout devient limpide. La paix intérieure nous gagne, et le repos qu'elle procure conforte notre décision. On juge l'arbre à ses fruits. Et on oublie trop de dire que, quelle que soit la voie choisie, c'est une vocation à confirmer chaque jour...**

#### Avis:

Que faire de ma vie ?

Comment trouver ma vocation ? Quels repères pour guider mes choix ? Où trouver de l'aide pour discerner ? Comment choisir dans la vie quotidienne ?... A travers des désirs, des échecs, un appel, Dieu se révèle dans nos vies. Il propose à chacun d'entre nous un chemin de sainteté, pareil à nul autre sur Terre. Comment découvrir le projet de Dieu sur soi et le réaliser ?

Témoignages, guides pratiques, méthode de St Ignace ou repères pour relire sa vie : chacun pourra trouver dans ce hors-série des éléments de réponse à ces questions difficiles voire angoissantes afin d'avancer avec confiance.

**Md. V.**



Revue diocésaine  
mensuelle réalisée  
par l'Association  
diocésaine de Tulle.  
Parution  
1<sup>er</sup> avril 2018

**ABONNEMENT  
pour recevoir votre  
magazine par  
courrier**  
1 an : 25 €  
à l'ordre de  
Association diocé-  
saine de Tulle  
**19 quai Gabriel Péri,  
19000 TULLE**  
Tél. 05 55 93 97 16

**RÉDACTION ET  
CONCEPTION**  
Service Communica-  
tion du diocèse.

Directeur de  
publication :  
*Père Jean Rigal*

Rédacteur en chef :  
*Marion Launay*

Tous droits réservés.  
Reproduction  
interdite.

Copyright :  
Association  
diocésaine de Tulle  
Crédit photos :  
Association  
diocésaine de Tulle,

#### POUR PARAÎTRE DANS L'ÉGLISE EN CORREZE

Les articles et les pho-  
tos sont à envoyer  
au plus tard le 10 du  
mois précédant la  
parution,  
(pour paraître dans le  
n° de juin envoyer les  
informations avant  
le 10 mai), à l'adresse  
suivante :  
communication@  
correze.catholique.fr

#### IMPRESSION

Tirage :  
5 900 exemplaires  
Les Imprimeurs  
Corréziens.

Commission  
paritaire :  
118 L 83 917

ISSN : 0998 - 5905

Dépot légal  
2<sup>e</sup> trimestre 2018

## Avril 2018

### CONFÉRENCE DE M<sup>GR</sup> BRUNO FEILLET sur la bioéthique

Mardi 3 avril

à 20 h 30, Espace P. Ceyrac, site Bossuet - Brive

### PÈLERINAGE À L'ILE MADAME - 700 ANS avec Mgr Francis Bestion à la rencontre du bienheureux Jacques Lombardie et des prêtres martyrs des Pontons de Rochefort

Inscriptions avant le 4 avril

Pèlerinage du samedi 5 au dimanche 6 mai 2018

Renseignements et inscriptions :

06 71 46 07 46 - [pelerinagestulle@orange.fr](mailto:pelerinagestulle@orange.fr)

Dépliant à télécharger sur le site du diocèse.

### FORMATION POUR LA CÉLÉBRATION DES FUNÉRAILLES

Jeudi 5 avril

de 14 h 30 à 17 h 30, à Tulle, à la Maison diocésaine

Rens. 05 55 26 95 11

### COLLOQUE HISTORIQUE - 700 ANS Du diocèse de Tulle au diocèse « corrézien »

Vendredi 6 et samedi 7 avril

Ce colloque abordera l'histoire du diocèse de Tulle de 1313 à 1789, puis le diocèse « corrézien » issu du rétablissement concordataire de 1817.

de 9 h à 17 h, Espace P. Ceyrac, site Bossuet - Brive

Rens. [700ans.diocesedetulle@gmail.com](mailto:700ans.diocesedetulle@gmail.com)

Inscriptions : [www.correze.catholique.fr](http://www.correze.catholique.fr)

### CONFÉRENCE - DÉBAT : ÉGLISE ET BIOÉTHIQUE Éclairage de l'Église dans le cadre de la révision des lois de bioéthique

Vendredi 27 avril

avec la participation de Mgr Francis Bestion et de professionnels de la santé et de la famille.

à 20 h 30 à Tulle - Maison diocésaine

### PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE\* de Brive à Rocamadour

Du Samedi 28 au lundi 30 avril

Pèlerinage proposé par l'AFC Corrèze, accompagnement spirituel : Abbé Louis Brossollet  
\* fiancés, mariés en désir d'enfant et grands-pères, vous êtes aussi des pères de famille...

Bulletin d'inscription à télécharger sur le site internet du diocèse.

Rens. 06 17 51 33 47 / [afc.correze@yahoo.fr](mailto:afc.correze@yahoo.fr)

### CONFÉRENCE : LES PAPES CORRÉZIENS

Samedi 28 avril

par Mme Anne Massoni

À 16 h à l'église Sainte-Croix à Rosiers d'Égletons

Rens. [700ans.diocesedetulle@gmail.com](mailto:700ans.diocesedetulle@gmail.com)

### DÉDICACE DE NOËL GAYRAUD « Tulle, Un diocèse de 700 ans »

Samedi 14 avril

de 14 h à 18 h, à la Librairie chrétienne à Brive.

Rens. 05 55 17 08 03



### MARCHE ST PARDOUX DE GUÉRET - 700 ANS

Dimanche 29 avril

Départ à 9 h 30 à Millevaches, arrivée à 17 h 30 au Monastère du Jassonneix.

Rens. et inscriptions :

[700ans.diocesedetulle@gmail.com](mailto:700ans.diocesedetulle@gmail.com)

## Mai 2018

### CONFÉRENCE SUR EDMOND MICHELET Edmond Michelet dans la Seconde Guerre Mondiale : une résistance spirituelle

Jeudi 17 mai

par M. Olivier Herbinet

à 20 h 30 aux Grottes de Saint Antoine à Brive

Rens. 05 55 24 10 60

### PENTECÔTE 2018

#### Grand rassemblement diocésain à l'Espace des Trois Provinces à Brive.

Samedi 19 mai

Dès 14 h - Ouverture du Village missionnaire

18 h - Messe des confirmations, présidée par son Exc. Monseigneur Luigi Ventura, Nonce apostolique. Bénédiction de la châsse de Saint Pierre Dumoulin-Borie, martyr corrézien.

Rens. [700ans.diocesedetulle@gmail.com](mailto:700ans.diocesedetulle@gmail.com)





# Pâques - l'amour absolu du Christ pour nous

L'inconnu qui rejoint les deux disciples sur la route d'Emmaüs les écoute, attentif à leur désespoir provoqué par la mort de Celui en qui ils avaient mis toute leur espérance (Luc 24, 13-35). Il leur reproche vivement leur manque de foi : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire ». Il ne leur en tient pas rigueur ; il essaie de leur faire découvrir le sens de ces événements dramatiques en leur posant la question : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire » ? Il leur apporte sa réponse en « leur expliquant dans



Résurrection du Christ - Fra Angelico

toutes les Ecritures ce qui le concernait », puis en bénissant et en rompant le pain, « alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent ».

« Ne fallait-il pas que le Christ souffrît » ? Par sa mort, le Christ nous manifeste son amour, un amour total, sans limite, extrême, « jusqu'au bout » (Jean. 13, 1). Il s'abaisse au point d'être condamné comme un criminel, d'être crucifié entre deux malfaiteurs. Dans cette humiliation suprême, il implore son Père d'accorder le pardon à ceux qui le condamnent ; il pardonne celui qui se repent et il lui promet le Paradis « aujourd'hui ».

Comment cet amour absolu pourrait-il nous laisser indifférents ? Malgré nos faiblesses et nos péchés, comment pourrions-nous désespérer de nous-mêmes quand un tel amour nous est offert ? Comment pourrions-nous mépriser ou haïr tout homme pour lequel Jésus a donné sa vie ?

Pour vivre ressuscités avec le Christ, prenons le chemin qu'il a fait parcourir aux disciples d'Emmaüs : en accueillant son pardon, en méditant les Ecritures, en particulier les évangiles pour contempler le Christ, en participant au repas de l'eucharistie où nous communions au Corps du Christ jusqu'à pouvoir dire comme saint Paul aux Galates (2, 20) : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi ».

**Abbé Louis THOMAS**

## Bulletin d'abonnement ou de soutien

L'Église en Corrèze est un magazine gratuit, disponible dans les paroisses, en PDF sur le site internet du diocèse ou par courrier (avec participation aux frais d'envoi). Il paraît tous les mois, à raison de 11 numéros par an (*pas de parution en août*).

### Je souhaite recevoir mon journal diocésain par courrier

Je joins un chèque de 25 € (*participation aux frais d'envoi de 11 numéros*).

### Je soutiens mon journal diocésain, je fais un don\* de :

(je reçois un reçu fiscal pour mon don)

30 €

70 €

150 €

50 €

100 €

autre montant .....

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Mail ..... Téléphone .....

**Coupon et chèque (à l'ordre de Association diocésaine de Tulle), à renvoyer à**

Association diocésaine de Tulle / Église en Corrèze  
19 quai Gabriel Péri / 19 000 Tulle

\*Si vous êtes imposable sur le revenu, la réduction d'impôt est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Les parts des dons dépassant cette limite au cours d'une année peuvent être reportées sur les 5 années suivantes.





# L'ÉGLISE NE VIT QUE DE DONNS

EN 2018,  
PEUT-ELLE COMPTER  
SUR LE VÔTRE ?



[www.collectedudenier.fr](http://www.collectedudenier.fr)